

Les flammes ont respecté les restes de la vénérable Marguerite Bourgeois (1), la fondatrice de la communauté. Il en est de même de la croix de bois plantée sur sa tombe. Cette préservation inouïe doit être une grande consolation pour les religieuses dans l'épouvantable malheur qui les frappe.

La Sœur Bourgeois est née à Troyes, en Champagne, en 1620, et elle est morte à Montréal en 1700. Elle fut d'abord enterrée dans la vieille église de la Place d'Armes, transportée plus tard au couvent actuel de la rue St Jean-Baptiste et enfin à Villa Maria. Cette dernière translation a eu lieu il y a quelques années.

La maison-mère qui vient de brûler est la troisième que le feu détruit depuis la fondation de la communauté. Le premier incendie a eu lieu en 1683 et le deuxième en 1768. Deux religieuses périrent dans l'incendie de 1683, et un courageux pompier, Alexandre Dufour, a trouvé la mort dans l'incendie du 8 juin. Les sœurs se sont généreusement chargées de l'éducation de ses enfants.

Après chaque incendie, les sœurs ont pu reconstruire leur couvent. La première fois, elles n'avaient que quarante sols lorsqu'elles ont commencé à bâtir (1). Espérons que cette fois encore elles pourront relever leur établissement de ses ruines.

Dans cet incendie désastreux les sœurs ont fait d'autres pertes qui sont malheureusement irréparables. Les écrits de leur fondatrice, les annales de la communauté, leurs archives et un grand nombre de documents précieux sont détruits.

\*.\*

\*.\* Deux jours après l'incendie de Villa Maria, c'est-à-dire le 10 juin l'église et le presbytère de la Longue Pointe sont aussi devenus la proie des flammes.

L'intérieur de l'église était fait sur le modèle de l'intérieur de la Sainte Chapelle de Paris.

C'est dans un ancien presbytère de la Longue Pointe, sur le site même du presbytère incendié, que commencèrent en 1765, les classes de cette institution qui est devenue le célèbre collège de Montréal.

L'église de la Longue Pointe, "dit *La Presse*", a été construite en 1726. C'était un des plus anciens monuments religieux du pays. Le chemin de la croix était unique dans son genre et le plus beau du Canada. Cette église a été construite par quelques-uns des premiers navigateurs qui ont remonté le cours du Saint-Laurent. Pendant un siècle, elle a salué l'arrivée des voyageurs qui venus de Québec en canot, ne manquaient jamais d'aller s'agenouiller au pied de l'autel, remercier Dieu d'avoir échappé aux dangers qu'offrait la traversée du lac St-Pierre.

Nos marins éprouveront un serrement de cœur en voyant un amas de ruines à l'endroit où s'élevait cette église, qu'ils considéraient comme la leur.

(1) On sait que le procès de béatification de cette femme illustre est commencé à Rome.

(1) Voici ce qu'écrivit à ce sujet la sœur Juchereau :

"Elles étaient si pleines de confiance en Dieu qu'elles commencèrent à bâtir n'ayant que 40 sols. Leur espérance ne fut pas trompée, car avec si peu de fonds, la Providence leur aida si bien qu'elles ont élevé une des plus florissantes Communautés du Canada, dont la bonne odeur se répand dans tout le pays."